

La province du Sistan-e-Baloutchistan

Septembre 2018

© DG Trésor



Présentation générale

Population (2016) :
2.775.014 habitants

Capitale : Zahedan
(600.000 habitants)

Superficie :
187.952 km²

Le **Sistan-e-Balouchistan** est située au sud-est du pays, à la frontière avec le Pakistan et l'Afghanistan. La province est la plus grande d'Iran, avec une superficie de 187.952 km². Elle compte 19 comtés et sa capitale est Zahedan. Les départements de la province sont : Iran Shahr, Chabahar, Khash, Zabol, Zahedan, Saravan, et Nik Shahr.

Le Sistan-e-Balouchistan, composée de deux parties - le *Sistan* au nord et le *Balouchistan* au sud - est une des régions les plus arides d'Iran ; la province fait notamment face à une situation de stress hydrique particulièrement aigüe. Sa position géographique (frontières terrestres avec le Pakistan et l'Afghanistan et des frontières maritimes le long de la mer d'Oman) lui confère une importance géopolitique toute particulière, accentuée par la diversité ethnique, linguistique, culturelle et religieuse de la population locale. Les provinces voisines du Sistan e Baloutchistan sont la province du Khorassan Jonnoubi au nord, de Kerman à l'ouest et d'Hormozgan au sud-ouest.

Hormis la capitale Zahedan, les villes importantes de la province sont Zâbol et Zahak au nord ainsi qu'Iranshahr, Saravan et Khash au sud.

Au sud et à l'ouest du Sistân-e-Balūchestân, la population est majoritairement Baloutche et parle la langue éponyme. Le nom *Balouchistan* signifie en Persan *Terre des Baloutches*.

**Perspectives
économiques****Une région poussée à sortir de son enclavement****Contribution au PIB
national : 0,1 %****Chômage 2015/2016 :
11,5%**
(Sources officielles)**Répartition de la main
d'œuvre 2015/2016 :**Agriculture : **18,9%**
Industrie : **28,9%**
Services : **52,2%****❖ Situation économique et perspectives**

La province est aujourd'hui l'une des moins développées et des plus pauvres d'Iran et constitue un point de passage pour le trafic d'opium en provenance d'Afghanistan. Le gouvernement iranien s'emploie à lutter contre cet état de fait, en lançant de nouveaux plans de développement comme l'implantation de la zone franche de Chabahar (*cf. infra*).

❖ Commerce extérieur

Selon un rapport publié par le bureau du ministère des Affaires économiques et des Finances de la province du Sistan-e-Baloutchistan, sur l'année 2016/2017 les importations à destination de la province s'élevaient, à 782 M USD, enregistrant une augmentation de 13% en glissement annuel. S'agissant d'exportations ces dernières s'élevaient à 483 M USD, la province enregistrant ainsi un déficit commercial de 299 M USD.

❖ Un « hub » pour l'économie informelle

La capitale provinciale de Zahedan est située à 40 kilomètres de la frontière entre l'Iran, le Pakistan et l'Afghanistan. La porosité des frontières avec ces pays voisins a fait de la région un point de passage pour le trafic de drogue.

❖ Le rôle central de la zone franche Chabahar

En mai 1991, selon la résolution approuvée par le conseil des ministres, 14 000 ha de terrain, dont 10 000 dédiés aux activités industrielles, situés aux abords du golfe de Chabahar ont été reconnus comme « zone franche de Chabahar », et inaugurés officiellement par le président Hashemi Rafsandjani.

L'accord de 2016 signé entre l'Iran et l'Inde permettant le développement du port de cette région est devenu opérationnel le 13 juin 2018. Selon ce cadre opérationnel, l'Inde investira 85 MUSD, et la compagnie nationale *India Ports Global Private Limited*, affiliée au Ministère des transports maritime, aura la charge, avec son partenaire iranien, de la gestion de deux terminaux du port.

A noter que le port de Chabahar n'est distant que de quelques centaines de kilomètres de celui de Gwadar situé dans le Balouchistan pakistanais, et qui est au cœur d'un projet similaire conduit par la Chine dans le cadre du corridor économique sino-pakistanaï. Le projet de développement du port de Chabahar semble cependant à un stade très préliminaire et connaîtrait d'importants retards.



Malgré les nombreux nouveaux défis que pose la réimposition des sanctions secondaires américaines, la zone franche de Chabahar – projet prioritaire du gouvernement – continue son développement.

❖ **Pôle de production industriel : acier et pétrochimie**

Le gouvernement iranien poursuit, dans le cadre du développement de la zone franche de Chabahar, une stratégie visant à l'industrialisation de la province, voire de toute la région du Sud-est iranien, connue sous le nom de zone côtière de Makran.

Ce projet de développement vise à permettre la mutation de la zone de Chabahar en un véritable pôle de production industrielle, plus que de transit de marchandises, avec une préférence accordée à l'industrie lourde, spécialement l'acier et la pétrochimie.

Si l'aciérie de Makran produisait à pleine capacité, une part significative de l'acier produit (environ 10 millions de tonnes) proviendrait alors de Chabahar. En effet, sur l'année 2017/2018, l'Iran a produit près de 22 millions de tonnes d'acier dont 70% dans la seule province d'Ispahan.

Les autorités iraniennes prévoient également de transformer le port de Chabahar en un véritable hub de pétrochimie. La construction d'unités de pétrochimie dans la région est en cours depuis 2012. Trois phases de développement sont prévues sur une période de 10 ans, s'étalant jusqu'en 2022 pour un investissement total de près de 18 Mds USD. Le groupe Shasta, affiliée à l'organisation de Sécurité Sociale iranienne, en est le développeur principal.

Afin de fournir les ressources énergétiques suffisantes au complexe industriel de la zone, les ministres de la Défense et du Pétrole iraniens ont signé le 24 avril 2018 un contrat prévoyant le transfert de gaz naturel sur la zone via un pipeline prenant source dans la ville d'Iranshahr, située plus au nord. Selon les prévisions des autorités, ce pipeline devrait être opérationnel fin mars 2020 et son coût devrait s'établir aux alentours de 260 M USD.

Aspects sectoriels

Principaux secteurs économiques

❖ **Agriculture, pêche**

Bien que considéré comme l'une des provinces les plus arides d'Iran, le potentiel agricole de la province est non négligeable grâce à la plaine du Sistân au nord de la province, formée par les alluvions de la rivière Hirmand et du lac Hamoûn (l'un des plus grands lacs d'eau douce du pays mais désormais asséché). Le Baloutchistan produit en effet du blé, du maïs, mais également des agrumes, pistaches, bananes, mangue, papaye et olives. Le Sistan produit essentiellement du blé, de l'orge et diverses variétés de fruits. La longue bande côtière a également permis le développement de la pêche.

❖ Potentiel éolien

La province est exposée à des vents saisonniers de directions variées (le *Levar*, le *Qousse*, le « 7^{ème} vent », le *Nambi* ou vent du sud, le *Hooshak*, les vents humides et saisonniers de l'Océan Indien, le vent du nord ou *Gurich*, et le vent d'ouest ou « *Gard* »). De nombreuses entreprises étrangères souhaitaient ainsi implanter des parcs éoliens dans la région. Toutefois, après la sortie des Etats Unis de l'Accord de Vienne (JCPOA) la plupart de ces projets ont été gelés ou annulés. L'entreprise iranienne MAPNA a cependant affirmé souhaiter poursuivre l'un de ces projets dont le potentiel est estimé à environ 15 MW.

❖ Industrie et Mines

Le secteur industriel de la province est très peu développé. Des incitations de la part de l'Etat en matière douanière, administrative et fiscale ont permis la réalisation de quelques investissements industriels créateurs d'emplois.

La plus importante implantation industrielle de la province est l'usine de ciment de Khash. Sur l'année 2016/2017 et selon des sources officielles, cette usine aurait produit près de 2,8 M de tonnes de ciment enregistrant une augmentation de 57,3 % en glissement annuel.

Une usine de tissage de coton et de filet de pêche ainsi qu'une fabrique de briques font également partie du paysage industriel de la province.

La province dispose d'un potentiel géologique et minier important. En effet on y trouve du chrome, du cuivre, du granite, de l'antimoine, du talc, du manganèse, du fer du zinc, du nickel, du plomb, du platine, de l'or, et de l'argent. La plus grande mine de la province est la mine de cuivre de Chel Kooreh située à 120 km au nord de la capitale de la province.

❖ Tourisme

Le potentiel touristique de la province est important. De nombreuses variations géologiques lui confèrent en effet un attrait particulier. Le Sistân est une plaine de 8.117 km² tandis que le Baloutchistân est un vaste massif montagneux, avec une superficie de 179.385 km² qui se situe entre le grand désert du Dasht-e Lût, terre aride de sable et de rocaillles au nord, et le littoral au sud bordant la mer d'Oman sur 270 km.

A date de rédaction de cette fiche, la province du Sistan-e-Baloutchistan était placée en zone rouge dans la rubrique « conseils aux voyageurs » consultable sur le site Internet du ministère français de l'Europe et des Affaires Etrangères.

Les habitants de la province du Sistan-et-Balouchistan continuent à suivre leurs propres us et coutumes. Les deux tribus les plus importantes de la province sont les *Barahuie* et les *Baloutches*. Leurs modes de vie, leurs coutumes, leurs traditions et leurs routes tribales forment un contexte culturel extrêmement intéressant.

❖ Artisanat

Les habitants de la province produisent également le *kilim* (une sorte de tapis tissé). Il s'agit d'une activité féminine dans les milieux nomades. La laine est la matière première principale du *kilim* tissé selon des méthodes traditionnelles, dépourvu de tout plan établi d'avance. Les couleurs des fils utilisés sont souvent foncées : noir, pourpre ou rouge foncé sur un fond blanc ou jaune. La broderie est l'art artisanal le plus célèbre des femmes baloutches.

❖ Infrastructures

Ferroviaire : le réseau ferroviaire de la région est assez développé. En effet, la ville de Zahedan a été reliée, en 2016, à la ville de Quetta au Pakistan. Deux projets devraient permettre de poursuivre le désenclavement de la province avec la construction d'une ligne ferroviaire reliant la ville de Chabahar à Zahedan et d'une autre ligne reliant Zahedan à Bam, permettant de relier ensuite la ville de Kerman (chef-lieu de la province éponyme).

Aéroportuaire : la province du Sistan-e-Baluchistan possède quatre aéroports internationaux (Zahedan, Iranshahr, Zabol et Chabahar)

Portuaire : le port de Chabahar sera bientôt connecté à la ligne ferroviaire de Zahedan. L'Inde investit massivement dans ce port (cf. *supra*).

Routières : malgré la présence de près de 6000 km de routes asphaltées, la province reste enclavée, et pâtit d'un manque d'infrastructures qui nuit à son développement.

❖ Education

Une dizaine d'universités sont présentes dans la province dont : l'université du Sistan-et-Balouchistan, l'université de Zabol, l'université Islamique libre d'Iranshahr, l'université Islamique libre de Zahedan, l'université de sciences médicales de Zahedan, l'université de sciences médicales de Zabol et l'université internationale de Chabahar.

Il convient toutefois de souligner que la province est marquée par le plus faible taux d'alphabétisation d'Iran : 81% chez les hommes et 70% chez les femmes, là où les moyennes nationales s'établissent respectivement à 91% et 84%.